

Présents :

ABEGUILE Marilyne ; BARTHET Franck ; BESCOND Laurent ; DA COSTA Sylvie ; DEWATINE Astrid ; GAILLARD Jérôme ; GEFFLOT Muriel ; GLOGOWSKI Fabrice ; HELBERT Laurent ; JURAMY Sylvie ; VERET Claire.

Absents et excusés :

CHAUSSE Pascale ; GAREL Hubert ; LEFEUVRE Diana ; ROUSSEAU Alain

Cette première rencontre autour des Codiel a permis de réunir les 6 « pilotes » de ces instances diocésaines d'élèves que nous avons pu repérer pour le moment sur le territoire.

A savoir :

- Rennes
- Auch
- Quimper
- St Denis
- Strasbourg
- Aix

Ces 6 Codiel s'ils prennent des formes diverses dans leur composition ou leurs modalités d'organisation ont tous une place bien définie dans le paysage institutionnel de leur diocèse. En lien plus ou moins direct avec le Codiel et toujours soutenus par les directeurs diocésains, ces instances diocésaines ont fait l'objet de présentation auprès des chefs d'établissement.

4 d'entre eux ont déjà débuté leur travail (avec plus ou moins d'ancienneté) et deux (au moment de la réunion du 05/01/21) étaient en attente de pouvoir organiser leur première rencontre. La situation sanitaire n'ayant pas facilité le lancement de ces groupes.

Il est intéressant de noter que la dynamique nationale du Réenchantement de l'école et notamment le chantier sur la responsabilité en partage fut un élément déclencheur pour la plupart des Codiel. La réforme du lycée a également été citée en ce sens. Ce lien entre une dynamique réflexive nationale et des créations ou réalisations locales nous semble tout à fait intéressant à noter pour notre institution.

Voici en quelques points rapides les réflexions qui se dégagent de ce premier temps de travail :

Objectifs des Codiel –

- Créer du lien entre les établissements et faire réseau
- Donner une place à la parole des jeunes au niveau diocésain
- Développer un sentiment d'appartenance chez les élèves
- Mettre au cœur des préoccupations des chefs d'établissement la question de la place de la parole des élèves

Modalités pratiques -

La fréquence des rencontres est très différente d'un diocèse à l'autre. De trois à 6 ou 7 rencontres par an. Certains maintiennent les rencontres à distance pour ne pas perdre le fil et le lien entre les jeunes.

À Auch, les réunions de Codiel se déroulent en même temps que les réunions de chefs d'établissement. Ainsi, les jeunes viennent en réunion accompagnés par leur chef d'établissement. En dehors de l'aspect pratique, on note l'effet symbolique d'une telle organisation. Tant pour le jeune, le chef d'établissement que pour l'institution. Dans d'autres lieux les élèves se déplacent avec les responsables de vie scolaire des établissements. Dans ces deux cas, il est important de prendre en compte l'image que le jeune peut dégager aux yeux de ses camarades. « Etre trop proche des adultes peut être mal perçu par les camarades ».

Chaque Codiel met tout en œuvre pour que les élèves déterminent eux-mêmes leurs objets de travail. La place de l'adulte est donc un vrai questionnement pour les pilotes de Codiel.

Points positifs repérés -

L'investissement élevé des élèves.

La reconnaissance des responsables intermédiaires.

Si certains élèves provenant d'établissement moins prestigieux ou de lycées pros venaient avec appréhension et un sentiment d'infériorité fort, tout ceci s'est très rapidement effacé.

A Quimper, les lettres de mission comportent maintenant un passage sur la place à donner à la parole des élèves dans les établissements.

Des élèves qui apprennent à s'organiser pour faire vivre une telle instance.

Freins repérés -

L'éloignement géographique rend parfois difficile les déplacements pour se rendre aux réunions.

La « concurrence » avec le conseil régional des jeunes, les éco-délégués... et donc une juste place à trouver pour les Codiél.

Une trop grande implication de certains adultes présents aux réunions. Une place trop grande qui guide la réflexion des jeunes ou qui ne laisse que peu de place à une construction de leur parole.

Le suivi des différents groupes de travail au sein des Codiél peut être compliqué.

Questions, tensions -

Quels outils pour se mettre en réseau ?

Combien de temps les élèves siègent-ils au Codiél ? Une année ? Plusieurs années ? Il faut à la fois pouvoir donner le temps aux projets prévus par les élèves de se vivre et en même temps permettre un renouvellement. La seule année scolaire est parfois jugée trop courte.

Prendre en compte et gérer les réactions à propos des sujets abordées par les jeunes en Codiél. Certains chefs d'établissement ont réagi de manière un peu virulente en sachant que les jeunes voulaient travailler des questions telles que l'homophobie.

La juste place à trouver en tant qu'adulte pour permettre aux jeunes de construire leur parole. Ni trop près ni trop loin pour se laisser surprendre. Quelles capacités ont les adultes à lâcher prise sur ce que les jeunes ont à dire et ensuite travailler à la manière dont on accueille ces paroles. Pour cela, certains Codiél reprennent des modalités d'animation empruntées aux « bâtisseurs de possibles ».

Tous les Codiél sont attentifs à ce que les lycéens du général, du pro et de l'agricole soient représentés. Toutefois, certains sont réservés aux lycéens quand d'autres sont ouverts dès le CM1.

Quels sont les élèves qui « osent » participer à une telle instance ? Il semble important de se poser la question du « recrutement » des jeunes pour éviter que ce soit toujours les mêmes élèves et que la parole de certains élèves qu'on sollicite moins facilement puisse également être entendue.

Sujets abordés et traités par les Codiél –

Dans la plupart des cas, les jeunes vont élaborer et choisir les sujets lors des premières réunions d'année. Toutefois, en Seine St Denis, un travail a été fait en amont par les délégués du Codiél pour recueillir les idées des autres élèves de leur établissement. La question de la « représentation » chez les délégués est donc traitée différemment selon les diocèses.

Voici en vrac et pour exemple quelques-uns des objets travaillés par ces Codiels :

- Comment peut-on peser dans les décisions dans les conseils de classe ?
- Comment apprendre autrement (suite à l'expérience du confinement)
- Le harcèlement scolaire
- L'homophobie
- Le suicide des jeunes
- Les actions pour le climat
- Comment organiser nos conseils de vie lycéenne
- Les espaces dans nos établissements
- Prévention aux conduites à risques
- Une quinzaine solidaire
- Une semaine de l'écologie
- L'interculturel et l'inter-confession...